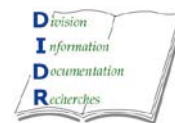


ETHIOPIE



6 janvier 2020



Attaques de *qeerroo* dans l'Etat régional d'Oromia, à Addis Abeba, Diré Dawa et Harar depuis 2014

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Contexte des attaques de <i>qeerroos</i>	3
1.1. La base d'un mouvement de contestation	3
1.2. Le tournant de 2017 et l'implosion de la coalition au pouvoir	3
2. Une recrudescence des attaques de <i>qeerroo</i> depuis 2018.....	4
2.1. 2018, un tournant nationaliste ethnique et religieux.....	4
2.2. 2019, <i>qeerroo</i> se retourne contre le gouvernement d'Abiy Ahmed	5
Bibliographie	8

Résumé :

Depuis le début de la contestation en Ethiopie, *qeerroo*, un mouvement de jeunes Oromo, occupe le devant de la scène politico-médiatique. Depuis 2018 et l'élection du Premier ministre Abiy Ahmed, *qeerroo* semble s'être retourné contre lui et adopte une rhétorique ethno nationaliste et religieuse sous l'impulsion de son chef officieux, Jawar Mohammed. Le mouvement est à l'origine de nombreuses attaques dans l'Etat régional d'Oromia, à Addis Abeba, Diré Dawa et Harär, à l'encontre de civils non oromo et non musulmans.

Abstract :

Since the beginning of the protest in Ethiopia, *qeerroo*, a movement of young Oromo people, has occupied the front of the media and politic scene. Since 2018 and the election of Prime Minister Abiy Ahmed, *qeerroo* seems to have turned against him and adopted an ethno-nationalist and religious rhetoric under the impetus of his unofficial leader, Jawar Mohammed. The movement is the source of numerous attacks in the Oromia regional state, in Addis Ababa, Diré Dawa and Harär, against non-Oromo and non-Muslim civilians.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Contexte des attaques de qeerroos

Qeerroo est un mot qui désigne initialement les jeunes bacheliers oromos, mais le terme finit par posséder une certaine polysémie. Il symbolise à la fois le mouvement politique luttant pour la liberté politique et une meilleure représentativité ethnique et, d'autre part, la jeune génération oromo dans son entièreté¹.

1.1. La base d'un mouvement de contestation

Après l'émergence de la vague de contestations qui a agité la scène politique éthiopienne, le pays a vu les revendications nationalistes, à base ethnique, se faire de plus en plus prégnantes. Les Oromos, notamment, ont formé la base du phénomène. Si le point de tension principal est, en 2015, le projet gouvernemental d'expansion de la ville d'Addis Abeba qui devait faire empiéter cette dernière sur les territoires de l'Etat régional d'Oromia, il apparaît que la revendication prend racine dans une usure de la population face à la stratégie politico économique imposée par le *Tigrean People's Liberation Front* (TPLF), parti qui dirigeait jusqu'alors la coalition au pouvoir, l'*Ethiopian People's Revolutionary Democratic Front* (EPRDF)². Pour *The Wire*, média indien fondé en 2015, la dimension chauviniste de la contestation ne constitue qu'un aspect de la chose. Pour le journal la contestation, menée par la jeunesse oromo notamment, est une réaction des classes populaires face à la pression de la classe dirigeante et aux déplacements forcés des paysans oromos et amharas³.

Le mouvement *qeerroo* aurait été fondé vers 2011 par l'Oromo *Liberation Front* (OLF) pour recruter des jeunes pour se battre contre l'EPRDF. Certaines sources expliquent cependant que le mouvement, que l'on trouve aussi sous l'appellation *quube generation*, serait apparu en 1991 avec la participation de l'OLF à la transition gouvernementale en Ethiopie⁴. Les liens entre l'OLF et *qeerroo* ne sont pas clairs mais il est indubitable que le second est partisan d'une ascension au pouvoir du premier, le reconnaissant en effet comme la base du nationalisme oromo⁵.

A partir de 2014, le mouvement prend une place considérable dans le paysage politique contestataire⁶. Fort du dynamisme du mouvement, la gronde populaire atteint un point de tension particulièrement élevé entre 2015 et 2017. Durant cette période près de 900 personnes trouvent la mort dans des affrontements avec les forces gouvernementales. Egalement, de nombreuses personnes sont emprisonnées, majoritairement des Oromos⁷.

1.2. Le tournant de 2017 et l'implosion de la coalition au pouvoir

En 2017, un tournant se fait lorsque l'Oromo *People's Democratic Organization* (OPDO), membre de l'EPRDF, passe dans le camp de l'opposition sous l'impulsion de son chef, Lemma Megersa, préparant ainsi l'accession au pouvoir du futur Premier ministre, Abiy Ahmed en 2018⁸. L'EPRDF étant en effet en phase d'implosion, l'OPDO prend les rênes de la coalition⁹.

¹ The Conversation, "Why the Oromo protests mark a change in Ethiopia's political landscape", 14/08/2016, [url](#)

² The Wire, « The New Scramble for Ethiopia », 08/06/2019, [url](#)

³ The Wire, « The New Scramble for Ethiopia », 08/06/2019, [url](#)

⁴ The Conversation, "Why the Oromo protests mark a change in Ethiopia's political landscape", 14/2016, [url](#)

⁵ The Conversation, "Why the Oromo protests mark a change in Ethiopia's political landscape", 14/2016, [url](#)

⁶ The Guardian, "Freedom!': the mysterious movement that brought Ethiopia to a standstill", 13/03/2018, [url](#)

⁷ The Wire, « The New Scramble for Ethiopia », 08/06/2019, [url](#)

⁸ The Wire, « The New Scramble for Ethiopia », 08/06/2019, [url](#)

⁹ Africanews, "2018 for Ethiopia's Oromos: Power, pain, protests", 13/12/2018, [url](#)

Une autre page se tourne quand, en 2018, plusieurs groupes accusés de terrorisme par le gouvernement éthiopien – *Patriotic Ginbot 7* (PG7) et OLF notamment - sont graciés et autorisés à revenir sur le territoire. Parmi les personnalités de retour d'exil, Jawar Mohammed, une des voix principales de la contestation oromo en exil et directeur de la chaîne de média *Oromo Media Network*, revient également et se pose comme une figure politique importante dans le pays¹⁰.

Cette réconciliation coïncide, entre 2017 et 2019¹¹, avec la « résurgence » d'actions à base ethno nationaliste dans toute l'Ethiopie¹². L'Etat régional d'Oromia et les Oromos ne sont pas les seuls touchés par ces comportements cependant, un grand nombre de points de tension les concernent, menant bien souvent à des heurts à caractère ethnique et/ou religieux. Notamment, entre Somalis et Oromos, les affrontements sont assez fréquents, aboutissant à des centaines de morts et à près de 1,5 million de déplacés interne, chiffre retenu pour la fin de l'année 2018¹³.

2. Une recrudescence des attaques de *qeerroo* depuis 2018

The Wire explique, sans nommer *qeerroo*, qu'en région Oromia, les militants oromos ont réalisé de nombreuses attaques à l'encontre d'usines. Les *joint-ventures* d'investisseurs étrangers et d'élites locales non-Oromos, accusées de spolier des terres et de créer des conditions de travail indécentes, ont été tout particulièrement visées¹⁴. A la capitale, Addis Abeba, de nombreux affrontements ont eu lieu entre de jeunes Oromos et d'autres jeunes de la ville. Les attaques des Oromos se produisent sur une base ethnique et, en plus des destructions de biens et des morts et des blessés, ont occasionné le déplacement de nombreuses personnes fuyant la capitale¹⁵.

2.1. 2018, un tournant nationaliste ethnique et religieux

Le 14 février 2018, des membres de *qeerroo* ont tenté de bloquer les principales routes de la capitale, Addis Abeba. Les manifestants sommaient alors le gouvernement de relâcher un certain nombre de prisonniers de l'opposition mais également des journalistes, des blogueurs et d'anciens officiers de l'armée¹⁶. Le lendemain l'ancien Premier ministre et chef de l'EPRDF, Hayle Mariam Desalegn, démissionne de ces deux postes¹⁷.

Pour le média somalien *Garowe Online*, *qeerroo* fait partie d'une vaste rhétorique anti Somali. Dans un article du 24 juillet 2018 il alerte sur l'augmentation des massacres commis par des Oromos (troupes paramilitaires, bandes armées et glorifiées par les politiciens, et paysans armés de machettes) à l'encontre de villages *somali*. Il est notamment question des environs de Babile, Moyale et Tule Guuleed. Pour Faisal Roble, auteur de l'article, les membres de *qeerroo*, qui forment le socle politique du président Abiy Ahmed, ont été éduqués dans l'idée que les Somalis sont des ennemis. Des chansons ont été écrites dans ce sens et une fausse histoire de la région leur a été inculquée dans le but de justifier l'accaparement de terres par les Oromos¹⁸.

¹⁰ Africanews, "2018 for Ethiopia's Oromos: Power, pain, protests", 13/12/2018, [url](#)

¹¹ European Institute of Peace (EIP), "Preventing violent extremism in the Horn: The case of ethnic extremism in Ethiopia", Juillet 2019, [url](#)

¹² Addis Standard, "In-depth analysis: a spring in the Horn: mass protest and transition in Sudan and Ethiopia", 10/05/2019, [url](#)

¹³ International Crisis Group (ICG), "Managing Ethiopia's Unsettled Transition", 21/02/2019, [url](#)

¹⁴ The Wire, « The New Scramble for Ethiopia », 08/06/2019, [url](#)

¹⁵ Africanews, "2018 for Ethiopia's Oromos: Power, pain, protests", 13/12/2018, [url](#)

¹⁶ Deutsch Welle, "Ethiopia releases high profile political prisoners", 14/02/2018, [url](#)

¹⁷ The Guardian, "Ethiopian prime minister resigns after mass protests", 15/02/2018, [url](#)

¹⁸ Garowe Online, "The Intersectionality between Hate Narrative and Massacre: The Ethiopian Case", 24/07/2018, [url](#)

Pour l'auteur, ces massacres se produisaient déjà avant l'élection d'Abiy Ahmed. Ainsi, résultat d'une propagande meurtrière, en septembre 2017, à Awadey (Région Oromia), 45 civils somalis sont assassinés par les forces conjointes de l'OPDO, des groupes armés *qeerroo* et de citoyens en état d'ébriété. Pour Faisal Roble, il s'agit bien d'épuration ethnique. Il ne s'agit pas non plus d'un acte isolé puisqu'en juillet 2018 a lieu une attaque multiple sur des villages et villes somalis dans la région entre Moyale et Tule-Guuleed. Près de 100 Somalis sont tués¹⁹.

En juillet 2018, Harär est à son tour le lieu d'une tension inter ethnique forte. Des bandes de jeunes Oromos de *qeerroo* crient « ciao ciao Adare²⁰ » dans la ville. Ils tapent également aux portes pour intimider aux habitants de s'en aller²¹.

En septembre 2018, alors que se tenait un rassemblement de l'OLF et de *qeerroo* à Addis Abeba, se sont produits des événements violents à proximité de la capitale, à Burayu. Selon le Gouvernement, entre 25 et 30 personnes ont trouvé la mort et des centaines ont dû fuir la capitale. Le média Borkena, lui, parle plutôt de 60 morts²². Les ethnies Gamo et Guragé ont été particulièrement visées. Les témoignages parlent d'Oromos intimant à des personnes d'autres ethnies de partir de la région²³. Reuters confirme ces faits et explique que ces actes de violence ont pu être commis au retour du rassemblement des chefs de l'OLF. Les non Oromos ont été tout particulièrement visés²⁴.

Amnesty International (AI) parle également des faits de septembre 2018. Pour l'ONG, ils font clairement suite au retour du rassemblement précédemment cité. Il est ainsi expliqué que les partisans, sur le chemin du retour, ont violemment attaqué des groupes non oromos, en particulier des Guragé et des Gamo vivant dans le district de Burayu, dans la zone (indépendante de l'Oromia) d'Addis Abeba. Il en a résulté un weekend de violences conduisant au déplacement forcé de nombreuses personnes non oromos. Pour AI, les forces de sécurité n'ont rien fait pour empêcher les incitations à la violence ou pour protéger les communautés ciblées par les attaques²⁵.

Le département d'Etat américain donne également sa vision de l'événement en expliquant qu'en date des 15 et 16 septembre 2018, de jeunes Oromos (donc rattachable à *qeerroo*) ont attaqué des citoyens à Burayu, Keta et Ashewa Meda, des villes à l'Ouest d'Addis Abeba. 27 personnes d'ethnies originaires de l'Etat régional des peuples et nations du Sud, des Gamo notamment, ont été tuées²⁶

2.2. 2019, *qeerroo* se retourne contre le gouvernement d'Abiy Ahmed

Plus tard, en octobre 2019, la situation change encore. Si une collusion pouvait être d'actualité entre le gouvernement et l'OLF et *qeerroo*, elle n'est plus à l'ordre du jour. Le 16 octobre 2019 Jawar Mohammed accuse le gouvernement de fomenter une attaque contre lui. Beaucoup de personnes descendent dans la rue et des violences s'ensuivent. 62 manifestants et 5 policiers sont tués, la plupart à Adama, dans l'Etat régional d'Oromia. Des lieux de culte sont brûlés et de nombreuses personnes doivent s'enfuir. Dans une entrevue avec *Voice of America* (VOA), Jawar Mohamed explique qu'à l'instar des autres chefs politiques et du clergé, il a appelé au calme et que les gens se sont dispersés et la

¹⁹ Garowe Online, "The Intersectionality between Hate Narrative and Massacre: The Ethiopian Case", 24/07/2018, [url](#)

²⁰ Le nom des Haräri en amharique

²¹ Ethiopia Insight, "Anguish for Harari as Oromo claim rights", 02/01/2019, [url](#)

²² Amnesty International parle de 58 personnes ; Amnesty International, "Ethiopia: Investigate police conduct after death of five people protesting ethnic clashes", 17/09/2018, [url](#)

²³ Borkena, "Oromo Ethno-nationalists massacred at least 60 Ethiopians near Addis Ababa", 16/09/2018, [url](#)

²⁴ Reuters, "At least 23 die in weekend of Ethiopia ethnic violence", 17/09/2018, [url](#)

²⁵ Amnesty International, "Ethiopia: Investigate police conduct after death of five people protesting ethnic clashes", 17/09/2018, [url](#)

²⁶ USDOS, "Country Report on Human Rights Practices 2018 – Ethiopia", 13/03/2019, [url](#)

vie normale a pu reprendre. Pour lui, des étrangers à la ville d'Adama sont venus pour y perpétrer des violences. Ils ont agi de concert avec des « *hooligans* ». Pour lui la situation doit être clarifiée²⁷.

Le 24 novembre 2019, *Zehabesha*, média éthiopien en ligne, publie un article à charge contre Jawar Mohamed, l'une des voix principales du mouvement *qeerroos*. L'article parle de la nuit du 22 octobre 2019 où ses partisans sont descendus dans les rues après qu'il les a appelés à la violence. Plusieurs combats, à base ethnique, ont eu lieu et l'on déplore de nombreux morts. Selon *Zehabesha*, des chrétiens oromos ont également été tués en essayant de protéger des victimes. Le même jour, deux pasteurs protestants ont été décapités à Sebeta près d'Addis Abeba. Des églises ont aussi été brûlées à Diré Dawa et un instituteur a notamment été assassiné²⁸.

Un article de Reuters du 26 octobre 2019 parle de ces affrontements. Il confirme que de jeunes Oromos ont agressé des membres d'autres groupes ethniques. Pour la police de l'Etat régional d'Oromia, il y a un agenda caché visant à faire évoluer la protestation en un conflit ethnique et religieux²⁹.

Pour Reuters, en deux jours de protestations, 67 morts sont à déplorer, en majeure partie occasionnées par les civils eux-mêmes. Les forces de sécurité ont par ailleurs arrêté près de 150 personnes. L'hôpital de Dodola, au sud d'Adama, a à cette occasion traité 56 personnes. 35 d'entre elles semblent avoir été battues avec des bâtons ou frappées à coup de machette, le reste a été blessé par arme à feu. Les attaques de la semaine du 21 octobre ont clairement visé des chrétiens orthodoxes, qu'ils soient Oromos, Amharas ou Sidamas. Des églises ont été brûlées³⁰.

Dans un article du média turc *Anadolu Agency* ces événements sont également décrits. Si des meurtres sont cités, l'accent n'est pas mis dessus mais plutôt sur le blocage des routes à l'est des villes de Harär et de Diré Dawa, de celles du centre de la région du Balé, de Shashamene, d'Adama, de Bushoftu et d'autres lieux environnant Addis Abeba. L'article cite Ahmad Jawar comme un activiste critiqué pour ses positions et remarques à caractère identitaire³¹.

Pour *Zehabesha*, Jawar Mohammed est un extrémiste pro Oromo mais surtout pro-musulman. Pour le média, son but serait de satisfaire ses ambitions personnelles. Il laverait donc le cerveau de certains jeunes Oromos (*qeerroos*), leur imposant un culte de la personnalité et les poussant à des actions violentes. Pour le journal, son but est de créer un califat oromo³².

Un article du média éthiopien *Ezega* daté du 24 octobre explique que les tensions restent fortes à Addis Abeba, Diré Dawa et Adama³³. *The Economist* affirme qu'à la suite de ces événements, des groupes de jeunes se sont formés, la plupart composés majoritairement d'*amhara*, pour combattre les *qeerroo*. Des dizaines de personnes trouvent ainsi la mort dans les combats inter ethniques³⁴. *Ezega* confirme cela et rapporte que les membres de *qeerroo*, armés de bâtons, de machettes et de pierres continuent à attaquer des membres d'autres ethnies et les chrétiens, les exhortant à partir. Le journal confirme que des Oromos de confession chrétienne ont rejoint des groupes de défense à base amhara, silete et argobba notamment³⁵.

²⁷ VOA, "Ethiopia Mourns Dead After Ethnic Violence Breaks Out", 29/10/2019, [url](#)

²⁸ Zehabesha, "Jawar Mohamed is the al-Baghdadi of Addis, not an Oromo Activist", 24/11/2019, [url](#)

²⁹ Reuters, "Violence during Ethiopian was ethnically tinged, say eyewitnesses", 26/10/2019, [url](#)

³⁰ Reuters, "Violence during Ethiopian was ethnically tinged, say eyewitnesses", 26/10/2019, [url](#)

³¹ Anadolu Agency, "Ethiopia: Army deployed in troubled Oromia areas", 25/10/2019, [url](#)

³² Zehabesha, "Jawar Mohamed is the al-Baghdadi of Addis, not an Oromo Activist", 24/11/2019, [url](#)

³³ Ezega, "Tensions Remain High as Qeerroo Continue Deadly Attacks in Ethiopian Cities", 24/10/2019, [url](#)

³⁴ The Economist, "Ethnic violence threatens to tear Ethiopia apart", 02/11/2019, [url](#)

³⁵ Ezega, "Tensions Remain High as Qeerroo Continue Deadly Attacks in Ethiopian Cities", 24/10/2019, [url](#)

La violence touche également la ville de Debre Zeit, à 45 km à l'est d'Addis Abeba, où quelques membres de *qeerroo* ont trouvé la mort dans des heurts avec les forces de sécurité locales. L'article estime qu'au moment de son écriture, la spirale de violence est toujours d'actualité, des routes sont toujours bloquées et des maisons ont été marquées par des membres de *qeerroo* comme étant non oromo afin de pouvoir mieux cibler les attaques. En dépit du fait que l'armée a été déployée à Diré Dawa, la situation y est toujours tendue et les attaques continuent. De manière générale, le gouvernement éthiopien a déployé ses forces de protection, armée et police, à travers l'Etat régional d'Oromia afin d'augmenter le niveau de sécurité. Les routes font l'objet d'une attention toute particulière³⁶.

³⁶ Ezega, "Tensions Remain High as Qeerroo Continue Deadly Attacks in Ethiopian Cities", 24/10/2019, [url](#)

Bibliographie

(Sites web consultés en janvier 2020)

Institution nationale

USDOS, "Country Report on Human Rights Practices 2018 – Ethiopia", 13/03/2019, <https://www.ecoi.net/en/document/2004155.html>

Institution internationale

European Institute of Peace (EIP), "Preventing violent extremism in the Horn: The case of ethnic extremism in Ethiopia", juillet 2019, <http://www.eip.org/sites/default/files/Ethnic%20extremism%20in%20Ethiopia%20-%20policy%20paper%20July%202019.pdf>

ONG

International Crisis Group (ICG), "Managing Ethiopia's Unsettled Transition", 21/02/2019, https://www.ecoi.net/en/file/local/1458451/5351_1551419498_269-managing-ethiopia-print.pdf

Amnesty International, "Ethiopia: Investigate police conduct after death of five people protesting ethnic clashes", 17/09/2018, <https://www.ecoi.net/en/document/1443485.html>

Media

Ezega, "Tensions Remain High as Qeerroo Continue Deadly Attacks in Ethiopian Cities", 24/10/2019, <https://www.ezega.com/News/NewsDetails/7354/Tensions-Remain-High-as-Qeerroo-Continue-Deadly-Attacks-in-Ethiopian-Cities>

Zehabesha, « Jawar Mohamed is the al-Baghdadi of Addis, not an Oromo Activist », 24/11/2019, <https://www.zehabesha.com/jawar-mohammed-is-the-al-baghdadi-of-addis-not-an-Oromo-activist/>

The Economist, "Ethnic violence threatens to tear Ethiopia apart", 02/11/2019, <https://www.economist.com/middle-east-and-africa/2019/11/02/ethnic-violence-threatens-to-tear-ethiopia-apart>

Voice of America (VOA), "Ethiopia Mourns Dead After Ethnic Violence Breaks Out", 29/10/2019, <https://www.voanews.com/africa/ethiopia-mourns-dead-after-ethnic-violence-breaks-out>

Reuters, "Violence during Ethiopian was ethnically tinged, say eyewitnesses", 26/10/2019, <https://www.reuters.com/article/us-ethiopia-politics/violence-during-ethiopian-protests-was-ethnically-tinged-say-eyewitnesses-idUSKBN1X50BC>

Anadolu Agency, "Ethiopia: Army deployed in troubled Oromia areas", 25/10/2019, <https://www.aa.com.tr/en/africa/ethiopia-army-deployed-in-troubled-romia-areas/1626278>

The Wire, "The New Scramble for Ethiopia", 08/06/2019, <https://thewire.in/world/the-new-scramble-for-ethiopia>

Addis Standard, "In-depth analysis: a spring in the Horn: mass protest and transition in Sudan and Ethiopia", 10/05/2019, <http://addisstandard.com/in-depth-analysis-a-spring-in-the-horn-mass-protest-and-transitions-in-sudan-and-ethiopia/>

Ethiopia Insight, "Anguish for Harari as Oromo claim rights", 02/01/2019, <https://www.ethiopia-insight.com/2019/01/02/anguish-for-harari-as-Oromo-claim-rights/>

Africanews, "2018 for Ethiopia's Oromos: Power, pain, protests", 13/12/2018, <https://www.africanews.com/2018/12/13/2018-for-ethiopias-Oromos-power-pain-protests-review/>

Reuters, "At least 23 die in weekend of Ethiopia ethnic violence", 17/09/2018, <https://www.reuters.com/article/us-ethiopia-violence/at-least-23-die-in-weekend-of-ethiopia-ethnic-violence-idUSKCN1LX0VK>

Borkena, "Oromo Ethno-nationalists massacred at least 60 Ethiopians near Addis Ababa", 16/09/2018, <https://borkena.com/2018/09/16/Oromo-ethno-nationalists-massacred-at-least-60-ethiopians/>

Garowe Online, "The Intersectionality between Hate Narrative and Massacre: The Ethiopian Case", 24/07/2018, <https://www.garoweonline.com/en/opinions/the-intersectionality-between-hate-narrative-and-massacre-the-ethiopian-case>

The Guardian, "'Freedom!': the mysterious movement that brought Ethiopia to a standstill", 13/03/2018, <https://www.theguardian.com/global-development/2018/mar/13/freedom-Oromo-activists-qeerroo-ethiopia-standstill>

The Guardian, "Ethiopian prime minister resigns after mass protests", 15/02/2018, <https://www.theguardian.com/world/2018/feb/15/ethiopia-prime-minister-hailemariam-desalegn-resigns-after-mass-protests>

Deutsche Welle, "Ethiopia releases high profile political prisoners", 14/02/2018, <https://www.dw.com/en/ethiopia-releases-high-profile-political-prisoners/a-42590273>

The Conversation, "Why the Oromo protests mark a change in Ethiopia's political landscape", 14/08/2016, <https://theconversation.com/why-the-Oromo-protests-mark-a-change-in-ethiopias-political-landscape-63779>